

C'est l'homme droit que regardera sa face: Etude structurelle du Psaume 11

PIERRE AUFFRET

Dijon, France

Prenant en compte les tentatives antérieures, nous avons tenté en 1981 un essai sur la structure littéraire du Psaume 11.¹ M. Girard s'y est ensuite essayé par deux fois.² L'accord n'est pas fait. Nous proposons de voir se répondre autour de 4 d'une part 1–3 et de l'autre 5–7. Après avoir cru percevoir (en 1984) un diptyque selon un parallèle entre 1 + 2–3 + 4 et 5 + 6 + 7, Girard, dans sa dernière proposition (1996) distingue d'une part 1–2 et 3–4 et d'autre part 5–6 et 7, ordonnés entre eux et selon un parallèle, et selon un chiasme (ce que pour notre part nous appelons une symétrie croisée). Il tente aussi par deux fois de saisir la structure interne tant de 1–4 que de 5–7. Nous y reviendrons. Pour lever ces hésitations il convient de considérer d'abord avec le plus de rigueur possible les plus petites unités avant de considérer les rapports entre elles et peu à peu la structure d'ensemble, à quoi nous voulons ci-dessous nous appliquer.

Nous donnons ci-dessous la traduction de Girard, la modifiant cependant en 3b et 5a. Nous ne pensons pas nécessaire de préciser (*Dieu*) en 3b, les majuscules pour *JUSTE* suffisant à alerter le lecteur quant à l'identité du juste en question. En 5a nous entendons précisément *JUSTE* comme s'appliquant à YHWH, comprenant le *waw* qui suit le verbe comme un simple adverbe de renforcement (*même*). Cette option est d'ailleurs mentionnée par Girard dans sa note de traduction. Il ne s'en suit pas, comme l'avance Girard qu'alors tous les emplois du mot *juste* s'appliqueraient à YHWH: il reste celui de 7a. On verra plus loin quelle structure résulte de cette option pour le v. 5. Dire que comprendre *juste* comme s'appliquant ici à YHWH, "c'est limiter aux seuls 'méchants' une opération scrutatrice qui dans l'hémistiche précédent (4cde) s'étend de fait à tous les 'humains'" n'est pas pertinent. Il faudrait alors faire la même remarque au sujet de l'homme droit que regarde YHWH selon 7b, car l'ensemble des humains sont aussi objet dudit regard en 4 (le complément étant commun aux deux verbes). Girard néglige ici la répartition des verbes de 4cd en 5a et 7b.³ Nous y reviendrons à propos de 4–7. Les signes en exposant signalent les termes de

1. P. Auffret, "Essai sur la structure littéraire du psaume 11," ZAW 93 (1981), 401–18. On trouverait là quelques tentatives antérieures, soit sur la structure, soit au moins sur la segmentation du texte. Nous ne pensons pas utile d'y revenir ici. Mais pour ce qui est de l'analyse structurelle, la présente étude, reprenant les faits déjà observés, en offre, nous semble-t-il, une exploitation totalement renouvelée et plus juste.

2. M. Girard, *Les Psaumes—Analyse structurelle et interprétation: 1–50*, Recherches N.S. 2 (Montréal-Paris 1984), 118–22, et du même: *Les Psaumes redécouverts—De la structure au sens: 1–50* (Montréal, 1996), 276–84. Sauf avis contraire, c'est à cette dernière proposition que nous nous référons.

3. Répartition que nous avons clairement indiquée dans notre *Essai*, 415.

paires stéréotypées. Les alinéas trouveront leur justification dans l'étude qui suit. Les divers caractères veulent signaler les récurrences.

- 1a En (b) YHWH je me suis réfugié.
Comment dites-vous à *ma gorge**;
1b «Fuyez votre montagne (tel un) oiseau»?
- 2a CAR voici: les **méchants**^o
acheminent l'arc[•] (vers la cible);
2b ils ont fixé leur flèche[•] sur la corde
2c pour tirer dans l'obscurité
vers les (gens) **droits**⁺ de cœur*.
- 3a CAR les bases sont démolies.
3b Le **JUSTE**^{o+}, (à) quoi a-t-il œuvré?
- 4a YHWH (est) *dans* (b) son temple saint.
4b YHWH: *dans* (b) les cieux (est) son trône.
4c Ses yeux^v *regardent*,
4de ses paupières^v *scrutent* les fils d'humain.
- 5a YHWH le **JUSTE**^{o+}
scrute même le **méchant**^o;
5b l'(homme) *aimant*^v la violence,
elle (l')a haï^v, *sa gorge**.
- 6a Il fera pleuvoir[•] sur les **méchants**^o
6a/b des charbons / de feu et du soufre,
6c et un souffle-de-vent[•] de chaleurs
(sera) la part de leur coupe.
- 7a CAR **JUSTE**^{o+} (est) YHWH:
les (choses) **justes**^{o+}, il (les) a *aimées*^v.
7b (C'est l'homme) **droit**⁺
(que) *regardera* sa face.

A lui seul 1 présente une certaine symétrie concentrique. On y voit en effet se répondre autour de la question *Comment dites-vous à ma gorge* d'abord *se réfugier* et *fuir*, soit les actions contraires, puis YHWH et *votre montagne*, cette dernière étant celle où réside YHWH. Pour faire voir cet agencement écrivons donc:

- | | |
|----|---|
| 1a | En (b) YHWH
je me suis réfugié.
Comment dites-vous à <i>ma gorge*</i> ; |
| 1b | «Fuyez
votre montagne (tel un) oiseau»? |

En 2 nous pouvons voir un chiasme. Aux extrêmes s'opposent *méchants* et (gens) *droits*, aux centres se correspondent les deux propositions contenant chacune l'un des termes de la paire stéréotypée *arc/flèches*,⁴ ce que nous montrerions en écrivant ce verset comme suit:

4. *qšt/hš(ym)* selon Y. Avishur, *Stylistic Studies of Word-pairs in Biblical and Ancient Semitic Literatures*, AOAT 210 (Neukirchen-Vluyn, 1984), 263, 572–73, 578.

- 2a CAR voici: les **méchants**
 acheminent l'arc• (vers la cible);
 2bc ils ont fixé leur flèche• sur la corde pour tirer dans l'obscurité
 vers les (gens) **droits** de cœur.

Tenant compte des précisions apportées pour la *flèche* (sur la corde pour . . .) et pour les gens *droits* (de cœur), nous pourrions symboliser ce chiasme par ab/BA. Avec 3 nous n'avons pas à faire à une structure bien nette, si ce n'est peut-être que **le JUSTE** se lit entre le constat d'une démolition et la contestation d'une quelconque réalisation. Si 3a et 3b sont évidemment en rapport l'un avec l'autre, leurs contenus se distinguent cependant nettement.

En 4 nous lisons successivement deux brefs parallèles en 4ab et 4cd, le complément final jouant pour les deux verbes qui le précèdent. En 5 nous percevons un chiasme dont la pertinence n'apparaîtra pleinement que plus loin, mais qu'il nous faut néanmoins présenter dès maintenant:

- 5a YHWH
 le **JUSTE**°
 scrute
 même le **méchant**°;
 5b l'(homme) *aimant*♥ la violence,
 elle (l')a haï♥,
 sa gorge

Aux centres nous lisons deux désignations des impies, aux extrêmes deux désignations de YHWH, la première par son nom accompagné de l'épithète de *juste*, la seconde par *sa gorge*. Quant aux verbes qui sont entre ces extrêmes notons pour le moment qu'ils ont l'un et l'autre YHWH comme sujets (YHWH ou *sa gorge*). En 5a et b, nous fondant sur deux paires stéréotypées, nous voyons s'opposer **JUSTE** et **méchant**,⁵ soit les deux adversaires en présence, puis *aimer* et *haïr*.⁶ l'un aime ce que l'autre hait.

En 6 c'est un parallèle qui met en rapport alternativement les termes de la paire stéréotypée *vent/pleuvoir*,⁷ puis les *méchants* et *leur coupe*, comme ceci:

- 6a Il fera pleuvoir•
 sur les **méchants**°
 6a/b des charbons / de feu et du soufre,
 6c et un souffle-de-vent• de chaleurs
 (sera) la part de leur coupe.

5. *šdq/rš*° selon Avishur, *Stylistic Studies*, 765, à l'index.

6. *ʿhb/šnh* selon Avishur, *Stylistic Studies*, 220.

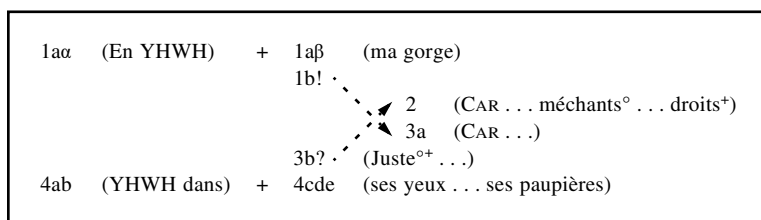
7. *rwḥ/mṭr* selon Avishur, *Stylistic Studies*, 208.

Quant à 7, après le rappel de la justice de YHWH il fait alterner objets et modes de son attention, soit:

7a	CAR JUSTE ^{o+} (est) YHWH: les (choses) justes ⁺ , il (les) a <i>aimées</i> .
7b	(C'est l'homme) droit ⁺ (que) <i>regardera</i> sa face.

Relevons que **justes** et **droits** constituent une paire stéréotypée.⁸ Et relevons maintenant que ces deux verbes correspondent en ordre inverse à ceux que nous avons en 5. Pour ce qui est de *regarder* et *scruter* nous les lisons en parallèle en 4cd.⁹ Quant aux antonymes *aimer* et *haïr* ils constituent, on l'a vu, une paire stéréotypée.

La première partie couvre 1–4.¹⁰ On lit en 1aα et 4ab le nom divin et la préposition *b* (en, dans), puis en 1aβ et 4cde ces parties du corps que sont la *gorge*, les yeux et les paupières. En 1b et 3b nous lisons cette invitation et cette question par lesquelles les ennemis tentent de décourager le fidèle. Quant à 2 et 3a, ils sont tous deux introduits par *car* et sont deux expressions de la situation de détresse où se trouve le fidèle. On remarquera en plus que de 2 à 3a se répondent, thématiquement il est vrai, *la montagne* et *les bases*, tandis qu'en 2 et 3b nous voyons répartis les termes des paires stéréotypées *juste/méchant* et *juste/droit* (déjà rencontrées ci-dessus). Nous pouvons alors représenter la structure de 1–4 comme ceci:



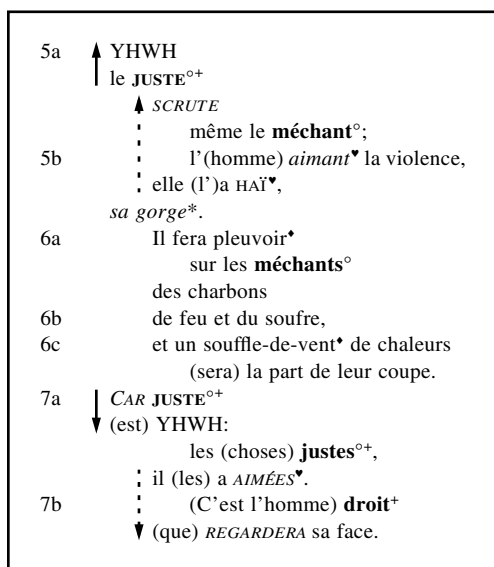
8. *šdq/yšr* selon Avishur, *Stylistic Studies*, 765, à l'index.

9. S'ils ne constituent par une paire stéréotypée, ils appartiennent tous deux à une paire stéréotypée comportant *r'h*, soit *bh̄n/r'h* selon Avishur, *Stylistic Studies*, 121, et *r'h/h̄z* ibid., 766, à l'index.

10. On pourrait, mais d'un point de vue thématique, commencer par considérer 1–3. Il nous semble y percevoir entre 1 et 2–3 un parallèle un peu complexe que nous exprimerions d'abord comme ceci: Puisque je me suis réfugié en YHWH (x), comment pouvez-vous dire à ma gorge (y) de fuir la montagne (z)? Mais si les méchants préparent arc et flèche contre l'homme droit (x'), c'est que les bases sont démolies (y') et qu'on peut se poser la question de savoir à quoi le Juste a bien pu œuvrer (z'). Il y a opposition entre le danger couru par les gens droits de cœur en 2 (x') et la sécurité trouvée par le psalmiste en 1aα (x). De 1aα se déduit 1aβ (y), et de 2 se déduit 3a (y'): si je suis en sécurité, comment pouvez-vous me tenir ce discours; si les méchants en sont à une telle offensive contre les gens droits de cœur, c'est que les bases sont démolies. Enfin de 1b à 3b se répondent ici une invitation (z), là une question (z'), lesquelles vont cette fois dans le même sens: fuyez (1b), car manifestement le Juste semble bien n'avoir rien fait pour vous protéger (3b). Mais nous ne nous sommes appuyé ici que sur les contenus. Nous ne retiendrons donc pas 1–3 comme ensemble structuré au sens où l'entend l'analyse structurale.

De 1b à 3a on voit donc s'opposer la montagne et les bases démolies, soit ici la solidité et là la stabilité perdue, tandis que de 2 à 3b s'opposent les méchants et le Juste (favorable aux gens droits également présents en 2).¹¹ Le Juste semble n'avoir rien fait pour protéger les siens. En 2 et 3a nous découvrons la situation plus que précaire des gens droits. En 1b et 3b ils doivent endurer invitation et question défaitistes que leur adressent les méchants, et peut-être même eux-mêmes pour 3b. En 1aα et 4ab nous lisons tant le nom de YHWH que un ou deux emplois de la préposition *b*: En YHWH (je me suis réfugié) . . . YHWH est *dans* (son temple saint), YHWH, *dans* (les cieux est son trône). Ici c'est le fidèle qui trouve son refuge *en* YHWH, là c'est YHWH qui réside *dans* son temple saint, son trône se trouvant *dans* les cieux. En 1aβ et 4cde nous voyons tant la gorge du fidèle que les yeux et paupières de YHWH dominer pour ainsi dire la situation, la première étant peut disposée à se laisser émouvoir par l'invitation qui lui est adressée, les seconds dominant du regard les fils d'humain.¹²

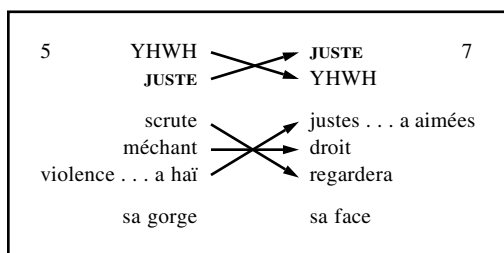
Pour ce qui est de la deuxième partie elle nous semble s'amorcer en 4ab comme la première s'amorce en 1aα. Nous avons vu plus haut, aux extrêmes de 1–4, la parenté entre ces deux amorces. Remarquons quand même ou en plus comment 3b prépare 4. La question de 3b reçoit une première réponse (qui sera développée ensuite) en 4. Le Juste, c'est ce YHWH qui est présenté en son lieu en 4ab. Quant à ce qu'il fait, cela s'amorce par ce qui est dit en 4cde: d'abord regarder et scruter les fils d'humain. Quant au développement de 5–7 il est structuré comme le montera le tableau suivant:



11. La paire stéréotypée *rš'ym/p'ly 'wn* (Avishur, *Stylistic Studies*, 305) suggère une réponse blasphématoire à la question de 3, ou au moins une question plus explicite: à quoi a-t-il *œuvré* sinon à cette iniquité qui caractérise les *méchants*?

12. En 1–4 Girard (*Les Psaumes redécouverts*, 281) voit aussi un chiasme à six termes où se répondraient 1aα et 4, 1aβ et 3b, 2 et 3a. Nous sommes d'accord sur la correspondance entre 2 et 3a, mais comme nous venons de le montrer c'est 1a qui appelle 4, 1b auquel répond 3b. Il signale comme inculant le tout l'homéophonie entre *hsh* et *hzh* de 1a à 4.

De 5 à 7 s'inversent d'abord YHWH + JUSTE en JUSTE + YHWH (flèches au trait plein), puis en leurs correspondances *scrute* + *haï* et *aimées* + *regardera* (flèches au trait discontinu). Nous avons vu plus haut la correspondance entre *scruter* et *regarder* (en 4cd) et la paire stéréotypée que constituent les antonymes *haïr* et *aimer*.¹³ On connaît aussi l'opposition entre **méchants** (5a) et **droits** (7b) depuis 2, mais aussi celle entre **méchants** (5a) et **justes** (7a) d'après la paire stéréotypée qu'ils constituent. Comparons d'un peu plus près encore ces deux versets à l'aide du tableau suivant:



On voit les deux chiasmes à quatre, puis six termes avant la correspondance finale entre gorge et face de YHWH. Il est question de YHWH aux extrêmes, désigné par son nom ou par une partie corporelle, et au centre (chiasme à six termes) de ses attitudes opposées envers le méchant ou envers l'homme droit. A considérer 5–7 on peut donc avancer que 6 sur le châtement des méchants est compris entre 5 et 7 qui opposent l'attitude de YHWH à l'égard des méchants et son attitude à l'égard des gens droits. Mais on pourrait dire aussi que si l'attitude de YHWH à l'égard des méchants (5) reçoit sa suite concrète dans le châtement qui leur est infligé (6), pour les gens droits on en reste à présenter l'attitude de YHWH à leur égard (7), sans qu'apparaisse une suite concrète. L'histoire des méchants est pour ainsi dire finie, celle des gens droits attend une suite.

Le verset 4, qui est comme l'amorce d'une réponse à la question de 3b, reçoit un développement en 5–7. Le parallèle entre 3bα + 3bβ et 4ab + 4cde se prolonge en 5aα + 5aβb et 6, puis 7aα + 7aβb. Récapitulons:

3bα	Le JUSTE,	3bβ (à) quoi a-t-il œuvré?
4ab	YHWH . . . YHWH . . .	4cde ses yeux <i>regardent</i> ses paupières <i>scrutent</i>
5aα	YHWH le JUSTE	5aβb <i>scrute</i> . . . sa gorge + 6
7aα	JUSTE YHWH	7aβb <i>regardera</i> sa face

13. On pourrait aussi, comme le fait Girard (*Les Psaumes redévoués*, 282) faire valoir la récurrence de *aimer* et voir s'opposer l'homme *aimant* la violence et YHWH qui a *aimé* les choses justes. Mais le premier n'est que l'objet du verbe *scruter* en 5, tandis que le second est sujet (lui ou sa face) de toutes les propositions en 7. Ce sont donc les antonymes *aimer/haïr* qu'il faut voir se répondre en priorité de 5 à 7 (sous mode d'opposition: YHWH haït la violence et aime les choses justes). Cela dit Girard (*ibid.*), sans préciser plus avant—comme nous allons le faire—les rapports entre 5 et 7, a bien vu qu'ils encadraient 6.

Ainsi 4–7 sont-ils comme la réponse à la question de 3b. Cette réponse comporte une introduction en 4, suivie d'un développement en 5–7. Dans la réponse, en 4–7, on relèvera dans la colonne de droite de notre tableau les diverses parties du corps rapportées à YHWH: yeux et paupières, gorge, face. Excepté *paupières*, les trois autres forment une paire stéréotypée avec *cœur*¹⁴ qu'on lisait au terme de 2, rapporté aux hommes droits. Si les droits de cœur sont menacés, ils n'ont cependant rien à craindre, car ils savent combien avec ses yeux, sa gorge, sa face, YHWH est tourné contre les méchants et vers eux.

A considérer 2–3 et 5–7, on peut voir l'inversion entre **méchants/droits + JUSTE** (en 2–3) et (YHWH) **JUSTE + méchants // JUSTE** (YHWH) + **droits**. Elle est significative: le conflit et la menace suscitent au terme en 2–3 une question au sujet de l'action divine, mais en 5–7 YHWH **JUSTE** nous est présenté à chaque fois dans ses rapports respectifs au **méchant** et à l'homme **droit**. Le conflit est dénoué par celui-là même dont il faisait douter des capacités.

Nous avons donc finalement décelé deux parties structurelles autonomes, soit 1–4 et 4–7. Qu'en est-il de la structure de d'ensemble du psaume, des rapports commandant l'articulation entre ces deux parties?¹⁵ En plus de la charnière que constitue 4 du fait qu'il appartient aux deux parties, achevant l'une, amorçant l'autre, notons encore comment en 1–4 le verset 2 (avec le bref écho de 3a) se lit au centre de l'ensemble, comme de façon assez semblable 6 au centre de 5–7. Le centre 2(-3a) trouve sa réplique dans le centre 6 de 5–7. Ces deux centres sont entre eux apparentés. On trouve ici et là une mention des *méchants* (2a et 6a), la préposition *sur* (2b et 6a), et les termes de la paire stéréotypée *cœur/souffle*.¹⁶ Il s'agit ici et là des méchants, mais en 2 appliqués à leurs entreprises menaçantes à l'endroit des gens droits de cœur, en 6 défaits par le victorieux YHWH. Ils maîtrisent leur armement (la flèche sur la corde) en 2b, mais sont victimes de celui de YHWH en 6 (il fait pleuvoir sur les méchants des charbons . . .). Au plan des images on ne peut échapper à la disproportion des armements: arc et flèche pour les méchants en 2, charbons de feu, souffre, souffle-de-vent pour YHWH en 6. Les gens droits de *cœur* peuvent compter sur le *souffle* terrible de YHWH quand il veut défaire ses ennemis. Notons encore la récurrence de *gorge* au terme de 1a comme de 5, et encore les désignations de parties du corps tant en 4cde (*yeux et paupières*, faisant pendant à 1aβ) qu'en 7aβb (*face*, faisant pendant à 5aβb). Ces désignations se lisent donc aux extrêmes de 1–4 comme de 5–7: la *gorge* du fidèle est assurée contre les périls tout autant que celle de YHWH hait les auteurs desdits périls, les *yeux et paupières* de YHWH scrutent les humains, sa *face* s'attardant sur l'homme droit.

14. *lb/ʿnyym*, *lb/npš*, *lb/pnym* selon Avishur, *Stylistic Studies*, 761, à l'index.

15. Girard ne tient aucun compte de l'autonomie structurelle 5–7 dont il a pourtant bien perçu la structure interne. Il propose de distinguer 1–2 et 3–4, ce qui peut s'entendre puisque ce sont là les deux volets du chiasme qu'il a découvert en 1–4. Mais il poursuit avec 5–6 et 7, sans donner la moindre justification, montrant même peu après comment 6 est encadré par 5 et 7. De ce point de vue sa première proposition (de 1984) était plus juste puisqu'il distinguait dans la deuxième partie 5, 6 et 7 (mais 1, 2–3 et 4 dans la première). Ce n'est d'ailleurs pas en 5–7 qu'il faut voir la seconde partie, mais en 4–7. De 1 à 7 Girard (*Les Psaumes redécouverts*, 279) relève un élément d'inclusion dans l'homéophonie entre *hsh* et *hzh* (comme, en ordre inverse, de 4 à 7 pour la seconde partie).

16. *lb/rwh* selon Avishur, *Stylistic Studies*, 306, 477, 494, 662.

